


 Libération

D'autres Labos d'Aubervilliers

L'espace de recherche et de création change de direction.

Fermés pour travaux depuis le début du mois d'octobre, les Laboratoires d'Aubervilliers ne seront désormais plus attachés au seul nom de François Verret. Le chorégraphe qui avait investi cette ancienne usine de roulement en 1993, pour la convertir en espace artistique, a jeté l'éponge il y a six mois. Las, sans doute, de se battre pour des subventions et travaux d'aménagement municipaux, Verret a passé le relais à une direction collégiale et s'en est retourné à sa création, son *Chantier Musil*, interrompu depuis le printemps dernier pour cause de blessure du principal interprète, Mathurin Ikola.

Esprit inchangé. C'est donc Loïc Touzé (chorégraphe), Yvane Chapuis (universitaire, critique d'art) et François Piron (critique et commissaire d'exposition), qui se partagent aujourd'hui le poste de direction artistique. Les futurs Labos ouvriront au public deux trimestres par an (expos, concerts, projections, spectacles...), le restant de l'année sera consacré à l'accueil à des degrés divers d'artistes nationaux et internationaux, œuvrant dans les différents champs artistiques, pour des périodes plus ou moins longues de travail et sans obligation de résultats immédiatement tangibles.

En cela, le projet reste fidèle à l'esprit «laboratoire» des origines: de nombreux artistes (de Boris Charmatz à Claude Ré-

gy) sont passés par Aubervilliers mûrir une création aboutie ailleurs. Le chorégraphe Marco Beretini, l'écrivain Nathalie Quintane, la danseuse Sabine Machet ou encore le plasticien Thomas Hirschhorn en bénéficieront la saison prochaine.

L'autre volet du projet concerne une politique d'éditions multimédia (dont une revue critique coféditée avec l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris) et, à compter de 2004, des cycles de formation pratique et théorique destinés à de jeunes artistes souhaitant, au terme de leurs études, élargir leurs connaissances. Les activités socioculturelles proposées par l'ancienne équipe – les ateliers cinq, les repas linguistiques – n'auront plus cours. «*Tout doit partir de l'artistique*», déclare la nouvelle direction qui, comme la précédente, revendique un ancrage fort dans la ville d'Aubervilliers. Ainsi de *la Radio Ld'A*, émission préparée avec des Albertvillariens par l'artiste américain Lincoln Tobier, qu'on peut écouter depuis la mi-octobre sur Fréquence Paris Plurielle (1). Le plasticien new-yorkais essaime ces radios éphémères un peu partout dans le monde depuis 1993, comme une tentative de réappropriation de l'espace public et des mass media par l'individu.

À Aubervilliers, c'est Sergine, Guyanaise d'origine, qui a ouvert la marche avec ses histoires

de «*fesses de madame Jacques*», un piment tout rond de son pays, et ses recettes de rhum planteur. Des DJ sont venus mixer. Une enseignante issue des cités du coin a enquêté sur la dégradation des relations filles-garçons dans le milieu rap. Une cinquantaine d'émissions en tout genre (interviews, plages musicales, débats, lectures...) ont été mises en boîte.

Budget double. Outre la mise aux normes, le chantier actuel concerne l'isolation thermique et phonique, une réfection de la toiture et le remplacement du système de chauffage. En gros, la distribution des 1000 mètres carrés devrait être sensiblement la même, mais le confort de travail et d'accueil nettement amélioré. Le tout pour un peu plus de 1 million d'euros. Au terme d'une 4^{ème} année de concertation, les élus de la Ville ont fini par donner leur accord à un projet qui a bien failli capoter. Le budget a même plus que doublé pour atteindre presque 275000 euros. Jusque-là, la bonne marche de l'aventure était plutôt affaire de personnes, fondée sur la bonne entente entre le maire, Jack Ralite, et le chorégraphe fondateur. Les nouveaux statuts prévoient que le conseil d'administration présidé par le chorégraphe Xavier Leroy (composé de personnalités du monde de l'art et d'un habitant d'Aubervilliers) nomme l'équipe de direction pour trois années renouvelables. Circonstances particulières

obligent, le mandat de l'actuelle direction prendra effet à la réouverture du lieu. Prévus pour l'automne 2003.

MAÏA BOUTEILLET

(1) Diffusion sur 106.5 FM jusqu'au 5 janvier de lundi au jeudi de 9 heures à 9 h 30, rediffusion le mercredi de 17 heures à 18 heures et le jeudi de 18 heures à 19 heures.